Ernest FONDEVILLE

Par : François Frimaudeau



Association Eysses

- Informations
  - Nom : FONDEVILLE
  - Prénom(s) : Ernest
- Etat civil
  - Date de naissance : 02/07/1901
  - Ville de naissance : Valence-sur-Baïse
  - Département de naissance : Gers
  - Pays de naissance : France
- Arrestation et condamnation
  - Juridiction de condamnation : Section spéciale - Agen
  - Date de condamnation : 25/06/1943
  - Motif(s) de condamnation :
    - Activité communiste
  - Peine infligée : Prison
  - Durée de la peine : 4 ans
- Eysses
  - Date d'arrivée à Eysses : 26/06/1943
  - Numéro d'écrou à Eysses : 1930
  - Motif de la levée d'écrou : Pris par coup de main du maquis
  - Date de la levée d'écrou : 20/07/1944
  - Durée de détention : 1 an(s), 0 mois, 24 jour(s)

Biographie

D’origine espagnole (enregistré à l’état civil sous le nom de Fondevila), Ernest Fondeville est né en 1901 à Valence-sur-Baïse (Gers). Il exerce la profession de cultivateur à Feugarolles (Lot-et-Garonne).

Il mène une activité de résistance individuelle de janvier 1940 à juin 1941. Communiste, il participe avec Didier Dupuy à « la reconstitution de groupes » à Feugarolles, Montesquieu et Bruch. Il est membre de la section de Feugarolles sous la direction d’ Irénée Junqua.

À partir de juin 1942, il appartient au Front national de lutte pour la libération et l’indépendance de la France, sous la direction de Maurice Bourbiel. Il participe à la distribution de tracts, à la diffusion de journaux clandestins ainsi qu’au camouflage de camarades et d’armes. En janvier 1943, Maurice Bourbiel le nomme responsable local du mouvement pour le secteur de Feugarolles, Montesquieu et Bruch.

À la suite de l’échec de l’attaque de la mairie d’Agen menée par un groupe FTPF dans la nuit du 2 au 3 avril 1943, il est arrêté le 4 avril 1943 à Feugarolles par la 8e brigade de police judiciaire de Toulouse. Il lui est reproché d’avoir hébergé Jean Pouzoulet, responsable départemental des FTPF, et d’avoir « recélé chez lui des armes ayant servi à l’attentat ».

Le 25 juin 1943, la section spéciale de la cour d’appel d’Agen le condamne à quatre ans d’emprisonnement. Il est incarcéré à la centrale d’Eysses (numéro d’écrou 1930).

À Eysses, il appartient au bataillon FFI de la centrale et participe aux « Trois Glorieuses » (9-10-11 décembre 1943) ainsi qu’à l’insurrection des 19 et 20 février 1944. Il est alors chargé du « service d’ordre » et du « service du courrier » et exerce les fonctions de « responsable infirmier au préau 4 ».

Il est libéré le 19 juillet 1944 lors d’un coup de main du groupe Dollé. Il rejoint alors ce groupe de résistance et y reste engagé jusqu’à la libération du département.

Il décède le 8 juin 1986 à Agen (Lot-et-Garonne).

Bibliographie

« L’échec de l’attaque de la mairie d’Agen (avril 1943) » p.70-74 dans François Frimaudeau, Les combattants de la liberté. La Résistance en Lot-et-Garonne (1940-1944), Éditions d’Albret, 2025.